

Résumé :

Le bien-être des veaux laitiers

Le problème

Les veaux issus du troupeau laitier sont souvent sujets à un ensemble de problèmes sérieux de bien-être animal. Ceux-ci incluent des problèmes de santé, un manque d'espace, un moindre confort, un isolement social, des comportements anormaux, et résultent d'un environnement et de pratiques inadaptées.

Les solutions

Voici les éléments essentiels qui doivent être pris en compte pour améliorer le bien-être des veaux laitiers :

Les problèmes de santé



Les problèmes de santé les plus courants chez les veaux sont les maladies intestinales et respiratoires. Les veaux ont besoin de conditions de logement hygiéniques avec beaucoup d'espace, une litière épaisse, de la lumière naturelle, une bonne ventilation, un système d'évacuation des déjections adapté, des abris et une aire d'alimentation distincte. Les mesures de prévention des maladies incluent une sélection stricte de veaux en bonne santé provenant d'autres exploitations, la vaccination, un suivi quotidien des animaux et la séparation des animaux malades du reste du groupe.

Le logement en groupe

Les logettes individuelles sont interdites au sein de l'UE, mais il est autorisé de loger les veaux individuellement jusqu'à l'âge de huit semaines, en leur permettant un contact visuel au moyen de parois ajourées entre logettes. Le groupement dès la naissance peut présenter de multiples avantages en procurant un contact social, en offrant davantage d'espace pour le jeu et autres activités, en développant les aptitudes sociales, en réduisant les comportements craintifs et en améliorant la capacité d'adaptation des animaux. Les veaux en groupe commencent également à consommer des aliments solides plus tôt et prennent du poids plus rapidement, ce qui améliore leur performance. Il est recommandé d'élever les veaux en groupes stables de 3 à 8 pairs, tandis que le logement par deux est une étape intermédiaire pratique pour les éleveurs en transition vers le logement en groupe.



Images ©CIWF

Pour plus d'informations et les références complètes, voir la fiche d'information n°3.

www.agrociwf.fr

La concurrence alimentaire



La concurrence alimentaire est une préoccupation importante dans les systèmes de logement en groupe, car certains veaux peuvent consommer plus que d'autres, ce qui diminue la performance. Les distributeurs automatiques d'aliments, qui identifient les individus grâce à une boucle d'oreille et délivrent la ration en fonction de l'individu, sont utiles pour éviter la concurrence et avoir un suivi individuel de la consommation alimentaire, à condition que tous les veaux puissent y avoir accès.

Ils peuvent également servir à contrôler la santé des veaux en enregistrant leur température ou leur consommation de concentré, même si les vérifications manuelles restent importantes. L'utilisation de barrières d'alimentation longues empêche les veaux de changer de tétine, et l'apport d'une grande quantité de lait limite également la concurrence.

Eviter la faim en favorisant l'apport de fibres



En élevage, les veaux laitiers reçoivent généralement 4 à 6 litres de lait de remplacement par jour. Ceci ne suffit pas à éviter la faim, car les veaux peuvent en consommer 8,5 litres et reçoivent souvent une quantité insuffisante de fibres. Chez les veaux destinés à la production de viande de veau blanche, les carences en fer, l'anémie et les maladies entériques constituent de graves problèmes de bien-être dus à une alimentation liquide et pauvre en fer. Dans l'idéal, il faudrait que les veaux reçoivent du lait à volonté, ou au moins suffisamment pour se sentir rassasiés, et aient de l'eau fraîche à

disposition. Le lait de remplacement doit être extrêmement nutritif et distribué de manière hygiénique, et les veaux doivent pouvoir tendre le cou lorsqu'ils boivent. Les veaux ont besoin de fibres à volonté à partir de quinze jours d'âge.

Les comportements de tétées à vide

La tétée à vide des veaux, qui cherchent à se téter entre eux ou à téter des objets de leur environnement, est un comportement anormal mais fréquent, survenant lorsque la motivation des veaux à téter se trouve redirigée vers les autres veaux ou vers leur enclos. Elle peut provoquer des blessures et favoriser l'apparition de maladies, et indique un niveau de bien-être insuffisant. Les veaux tètent naturellement plusieurs fois dans la journée, mais l'alimentation manuelle peut réduire le temps d'alimentation à une minute par jour. La tétée entre veaux peut être limitée grâce à l'utilisation de tétines artificielles ou de seaux munis de tétines flottantes, de tétines de petite taille pour ralentir le débit du lait et de distributeurs automatiques ou de stalles autobloquantes, mais aussi grâce à la création d'un environnement stimulant et l'apport d'une alimentation suffisante pour s'assurer que les veaux n'aient pas faim. La tétée entre veaux varie également selon les individus.

Images ©CIWF

Pour plus d'informations et les références complètes, voir la fiche d'information n°3.

www.agrociwf.fr

L'apport de colostrum

Les veaux nouveau-nés ont un système immunitaire peu développé et ont besoin de colostrum (premier lait nutritif) pour une immunité passive avant que leur propre immunité se développe. L'absorption du colostrum se termine 24 heures après la naissance, par conséquent il faut que les veaux commencent à le boire peu après être nés (et en l'espace de 6 à 8 heures). Dans l'idéal, il faudrait que le colostrum provienne de la mère et, s'il est complété, il faudrait qu'il représente 10 % du poids de naissance du veau avec le bon équilibre de matière grasse, de protéines et de vitamines. Il convient de pratiquer des tests sur les veaux de manière routinière pour s'assurer d'une absorption suffisante.



Le sevrage

Les veaux sont généralement sevrés pour passer à une alimentation solide entre 8 et 12 semaines. L'introduction d'aliments solides amoindrit leur énergie si elle est faite précocement, mais compromet leur bien-être si elle est trop tardive. Les veaux sont capables de digérer des aliments solides fibreux à partir de quinze jours, et les aliments fibreux doivent constituer la majeure partie de leur alimentation à 6-8 semaines. Le sevrage doit permettre d'équilibrer la réduction de la consommation de lait avec l'augmentation progressive de celle d'aliments solides, selon le rythme de consommation de chaque veau.

Le transport



Le transport est stressant pour les jeunes veaux car, ayant une réponse immunitaire et une réaction au stress peu développées, ils y sont mal adaptés ; il entraîne de forts taux de mortalité. Les veaux sont sujets au stress dû à la chaleur et au froid ainsi qu'aux contusions aux membres, et ils succombent aisément à des maladies durant le transport. Au bout d'une heure de trajet, les veaux ont un poids corporel amoindri dû à la privation et à l'élimination de nourriture et d'eau, ce qui entraîne une déshydratation et une hypoglycémie, et qui s'aggrave encore davantage avec la durée de voyage. Les arrêts de

repos ne permettent pas d'éviter la perte de poids et engendrent un stress supplémentaire. Le transport est stressant à tout âge et est à éviter, ou à limiter à une durée la plus courte possible.

Images ©CIWF

Pour plus d'informations et les références complètes, voir la fiche d'information n°3.

www.agrociwf.fr